



Mare & vous !
inventaire participatif des petites zones humides
Les zones humides

Les zones humides sont diverses... et il existe peut-être autant de définitions que de types de zones humides !

Nous avons choisi de retenir la définition inscrite dans le code de l'environnement : les zones humides sont des « terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année». (Art. L.211-1).

Ce sont donc des sites dans lesquels l'eau contrôle le milieu naturel et influe ainsi sur la vie animale et végétale. On y retrouve une faune et une flore spécifiques : libellules, oiseaux particuliers, amphibiens, ...

Les zones humides jouent de nombreux rôles et rendent de très nombreux services ! De l'épuration de l'eau à la régulation des crues, elles améliorent aussi le cadre de vie.

L'eau peut être présente de façon permanente ou temporaire dans ces milieux qui sont de véritables espaces de transition entre terre et eau. On les retrouve sous les vocables de mares, roselières, prairies ou encore forêts humides, en fonction de leur taille, de la durée de la période de submersion et en fonction de la végétation présente.

Quelques mots pour les caractériser...

Les mares naturelles

Elles se forment de manière spontanée dans des dépressions naturelles du terrain, sur un sol imperméable : elles se remplissent d'eau de pluie, d'eaux de ruissellement ou peuvent être alimentées par des résurgences (sources d'origines souterraines). De taille réduite (par exemple une bauge de sangliers), elles peuvent atteindre plusieurs dizaines de mètres carrés.

→ Flore : roseaux, massettes, joncs, utriculaire (plante carnivore), lentille d'eau, menthe aquatique, ...

→ Faune : triton crêté, dytique, ...



Les mares anthropiques

Elles ont été créées par l'homme, souvent à des fins agricoles : abreuvement du bétail, rouissage du chanvre, ...

Aujourd'hui beaucoup d'habitants se lancent dans la création de mares ornementales dans leur jardin. Elles attirent de nombreux insectes aquatiques, des libellules, des demoiselles et des amphibiens : elles contribuent donc à préserver la biodiversité !



Les étangs

Etangs de Chantesse - (c) Breitenbach

Tout comme les mares, les étangs peuvent être d'origine naturelle ou anthropique (étang piscicole, le loisirs, ...). De nombreuses espèces animales trouvent refuge dans ces milieux, notamment des invertébrés (insectes aquatiques, crustacés...). Beaucoup d'espèces végétales colonisent également les étangs. Elles se distinguent par leur adaptation à des niveaux d'immersion variables : plantes aquatiques (totalement immergées), plantes émergées (les pieds dans l'eau), les plantes flottantes et les plantes qui bordent les berges.

→ Flore : nénuphars, roseaux, saules, aulnes, ...

→ faune : odonates (libellules et demoiselles), ...



Les tourbières

Tourbière de la lèze chantesse - (c) Breitenbach

Ce sont des milieux que l'on trouve généralement sous des climats frais et humides. Les tourbières se forment dans les endroits constamment gorgés d'eau. Elles résultent de la lente décomposition des végétaux combinée à un manque d'oxygène. L'accumulation de cette matière végétale forme alors ce que l'on appelle la tourbe. Il existe de nombreux types de tourbières, dont les caractéristiques vont dépendre des facteurs climatiques (pluviométrie), de la nature du substrat géologique, de l'altitude... Elles abritent une

faune et une flore bien spécifiques.

→ Flore : droséra, grassette, ail anguleux, laîche, sphaigne, caraix, ...

→ Faune : triton palmé, grenouille rousse, leste dryade et leste fiancé (demoiselles), sympetrum à ailes jaunes (libellule), ...

Les ripisylves

ruisseau de Font Noir - (c) pnrv

Elles sont aussi appelées forêts rivulaires, elles se composent par l'ensemble des formations boisées, buissonnantes et herbacées présentes sur les rives d'un cours d'eau. Elles ont une fonction de corridor biologique particulier, qui apporte "gîte et couvert" à de nombreuses espèces animales. La ripisylve joue un rôle important dans le maintien des berges (elle les protège contre l'érosion due au courant), elle régule l'onde de crue et retient les sédiments.

→ Flore : Saule, aulne glutineux, reine des prés,...

→ Faune : poissons (truite, chabot, ...), insectes aquatiques, martin pêcheur, cincle plongeur, ...



Les tufières

Tufière des granges d'Izeron - (c) breitenbach

La tufière est un habitat naturel d'une grande fragilité. Elle doit son existence à un phénomène particulier : la formation de "tuf". Il s'agit en fait d'une roche sédimentaire qui se forme par dépôts successifs de calcaire sur les végétaux (mousses, algues), que l'on retrouve à la sortie d'une source. Les formations qui en résultent peuvent être très impressionnantes et sont souvent de toute beauté !

→ Flore : prêle, fougères, mousses, ...



Les prairies humides

prairie humide du Val de Lans - (c) pnrv

Aussi bien présentes en moyenne montagne que dans les vallées alluviales, elles bordent les cours d'eau ou à l'occasion des replats détrempés qui peuvent être parcourus par les ruisseaux. Elles se déclinent en plusieurs types, en fonction de leur degré d'engorgement et des espèces végétales observées. Elles revêtent un fort intérêt patrimonial en raison de leur richesse faunistique et floristique. Elles jouent un rôle important dans la prévention des inondations et dans l'épuration de l'eau.

→ Flore : trolle d'Europe, gagée jaune, ophrys abeille, cirse de Montpellier;

→ Faune : râle des genêts, pie grièche écorcheur, busard Saint-Martin, tarier des prés, sonneur à ventre jaune, invertébrés, mammifères,...



Ruisseaux et rivières vives

Ruisseau du Val de Lans - (c) pnrv

On peut rencontrer de nombreux rus et ruisseaux dont le chevelu, autrement dit le réseau qu'ils forment, alimente les rivières. C'est un milieu fragile, qui peut être amené à traverser des environnements différents : milieux naturels variés (landes, prairies, forêts), des milieux agricoles ou des zones urbanisées. Canalisés, méandreux, torrentiel, le chevelu connaît des cheminements différents depuis la source jusqu'à la confluence avec un autre cours d'eau. Le chevelu constitue un habitat spécifique qui permet de recycler

et stocker les nitrates mais aussi de dissiper l'énergie des cours d'eau.

→ Faune : truite fario, insectes aquatiques (larves de tricoptères, larves de perles), cincle plongeur, ...